



SIMON JAMARD

35 ans - Doctorant

**-INRAe, U1282 Infectiologie et Santé Publique, Equipe :
Bactéries et Risque Materno-Foetal, 37000 Tours
-Service de Maladies infectieuses et Tropicale, CHU de
Tours, 37000 Tours**



● Pourrais-tu te présenter en quelques mots ?

Je suis Simon Jamard, j'ai 35 ans. Je suis en 3ème année de thèse dans l'équipe « Bactéries et Risque Materno-Foetal » au sein de l'unité de recherche U1282 Infectiologie et Santé Publique, INRAe-Université de Tours. Je suis également médecin en infectiologie clinique au sein du service de Maladies Infectieuses et Tropicales du CHU de Tours.

● Pourrais-tu nous résumer brièvement ton parcours universitaire/professionnel ?

Initialement orienté vers la médecine clinique et l'enseignement à l'Université de Tours, j'ai vu mon parcours évoluer durant mon internat en maladies infectieuses. Bien que passionné par le soin, mon intérêt pour les sciences fondamentales m'a conduit à faire un Master 2 en Biologie moléculaire et cellulaire, parcours : infectiologie fondamentale de l'université Lyon 1. J'ai effectué mon stage de recherche au sein de l'unité INSERM U1111 Staphylococcal Pathogenesis du CIRI, portant sur le biofilm de *Staphylococcus aureus*, a été un véritable déclic. Cette expérience a transformé mes ambitions et j'ai eu le souhait désormais concilier mon projet universitaire avec une carrière de chercheur en microbiologie fondamentale.

● Pourrais-tu nous expliquer sur quoi portent tes travaux de recherche ?

Mon projet de thèse s'intéresse à *Streptococcus agalactiae* dans les infections ostéoarticulaires. Ce travail s'articule sur une première partie épidémiologique avec le recueil des cas d'infections osseuses à streptocoques avec l'analyse des facteurs de risques et pronostics de ces infections. De ce premier travail, nous avons pu recueillir une collection de souches de *S. agalactiae* sur lesquels, après les avoir typées, nous nous intéressons à étudier leurs facteurs de persistance (biofilm, internalisation...) afin de déterminer les meilleurs thérapeutiques utilisables dans ces infections.

● Qu'est ce qui t'as amené à travailler sur ce sujet ?

Une question clinique tout d'abord. Les infections ostéoarticulaires sont des pathologies fréquentes avec des lacunes dans la littérature pour les infections à streptocoques avec des questionnements réguliers notamment sur les thérapeutiques. Et un bon encadrement ensuite: des discussions entre clinicien et microbiologiste, la présence du laboratoire BRMF travaillant sur *S. agalactiae*, et fort de mon expérience antérieure sur le Biofilm, j'ai eu la chance de pouvoir monter ce projet passionnant conjointement avec tous ces acteurs.

● Pourrais-tu nous parler de la prochaine étape de ton parcours professionnel ? Et nous en dire plus concernant tes aspirations professionnelles à long-terme ?

La prochaine étape va bien évidemment être la soutenance de thèse puis un retour dans le service clinique de maladies infectieuses et tropicales du CHU de tours sur un poste de Praticien Hospitalier Universitaire. L'objectif étant de pouvoir mêler pratique clinique, enseignement et continuer la recherche fondamentale au sein de la même équipe

● Y-a-t-il une anecdote concernant ta jeune carrière que tu souhaiterais partager ?

Pendant mon Master 2, nous utilisions du cristal violet pour colorer et quantifier le biofilm de *S. aureus*. Sur une erreur de manip, une gerbe de colorant a giclé sur le plafond, laissant une marque indélébile de mon passage dans ce laboratoire. A tel point, que lors d'une collaboration ultérieure au cours de mon projet de thèse, et même après le déménagement de ce laboratoire, cette marque est restée dans les annales.

● Qu'est-ce qui te motive le plus à continuer malgré les difficultés ?

D'un naturel optimiste, j'arrive toujours à voir des opportunités dans les difficultés. Si une manip ne fonctionne pas, il y a toujours une raison à trouver et parfois cela peut amener à de nouvelles idées ou objectif.

● Y-a-t-il une histoire derrière une découverte scientifique qui t'impressionnes ou te fascines ?

J'ai toujours été passionné par le vivant et j'ai développé au cours de mon parcours une forte curiosité pour les interactions entre l'hôte et les micro-organismes. Et lors de mon stage de Master 2, j'ai eu l'opportunité de travailler sur plusieurs thématiques étudiant à la fois des micro-organismes et leur interaction avec des animaux ou l'Homme dans leur écosystème naturel.

● Quelle est ta plus grande fierté jusqu'ici dans ton parcours ?

Une de mes fiertés au cours de ma thèse est ma sélection à un appel à projet de vulgarisation scientifique par la Bande Dessinée qui m'a permis de rencontrer le dessinateur PieR Gajewski d'échanger avec lui autour de mon sujet de thèse. Ces échanges ont abouti à une superbe planche permettant de faire découvrir la recherche en microbiologie ainsi que mon sujet de thèse à un large public. Ces échanges riches m'ont également permis de prendre plus de recul sur mon propre sujet et de le voir sous un nouvel angle.